

Montréal le 22 mai 2019

Commission de la Présidence du Conseil Municipal  
Ville de Montréal  
A/S Madame Cathy Wong  
Présidente du Conseil

Bonjour Madame,

Notre groupe Montréal pour tous aurait bien aimé se présenter à une des séances de consultation que votre Commission a mise en place. Malheureusement, nous avons dû consacrer beaucoup de temps aux nouvelles et fort pertinentes consultations prébudgétaires en vue du budget 2020.

Toutefois, nous vous rappelons certains éléments que nous avons eu la chance de vous présenter voici quelque temps déjà à vos bureaux. Puis nous profiterons de l'occasion pour ajouter quelques réflexions. Nos remarques cherchent à mettre en pratique le concept évoqué de « l'hôtel-de-ville, maison des citoyens et citoyennes ».

Selon notre expérience lors des périodes de questions au Conseil municipal à l'hôtel-de-ville, il est certain qu'une prise de parole devant des élus dont plusieurs sont des figures publiques, parfois même des « vedettes », en tout cas des personnalités souvent présentes dans les médias, et ce, dans un cadre patrimonial, solennel et avec un décorum inhabituel, est fort intimidante. Toutes les personnes liées à notre groupe ayant participé à la période de questions ont vécu un épisode important de nervosité. Notre soutien les a aidées à en tirer une expérience positive.

Les mesures mises en place dont l'accès à des guides vont dans ce sens et permettent d'alléger la tâche aux personnes ayant peu l'habitude de parler et de débattre en public en public. Ce sont de bons outils. D'autres mesures en ce sens pourraient être explorées; nous pensons à l'idée d'avoir des citoyens qui ont une expérience importante en prise de parole et qui accepteraient de fournir quelques conseils de soutien à des « débutants ». Un de ces conseils pourrait être de bien évaluer à quelle instance la question est la plus susceptible d'obtenir une réponse (fonctionnaire, directeur de service ou élu) ou la pertinence de revenir au Conseil municipal une fois une première étape franchie.

Toujours selon notre expérience, un des plus gros problèmes de la période de question, problème qui est fortement récurrent, est le suivant : les conditions actuelles sont peu propices à l'écoute des réponses. Cela devrait soulever une grande inquiétude de la part des élu-e-s qui fournissent des réponses aux citoyens, ainsi que de la part des citoyens qui viennent chercher une solution à leur problème.

Actuellement, la salle où les citoyens peuvent écouter les réponses est constamment perturbée à divers niveaux: les journalistes s'en servent pour faire leur métier et interviewer des personnes ou compléter leur information, des conseillers viennent échanger avec des citoyens, des citoyens échangent entre eux, des membres du service de sécurité échangent entre eux ou avec des citoyens. Il faut dire que l'acoustique dans cette salle n'aide personne. De plus, malgré le nombre élevé d'agents de sécurité présents, aucun responsable ne prend en charge de façon conséquente le respect de conditions minimales d'écoute. À plusieurs reprises nous avons demandé à un responsable d'imposer le silence; malgré sa bonne volonté, nous n'avons pas senti de sa part l'urgence d'agir fermement durant toute la période de question.

Nous vous proposons donc que, dans la nouvelle salle du Conseil et dans le lieu où se tiendront les citoyens durant la période de questions, les mesures suivantes soient mises en place : séparation des fonctions identifiées ci haut dans des pièces différentes ( médias, élus, citoyens voulant écouter, citoyens voulant converser, agents de sécurité. Et surtout nomination d'un poste de responsable de salle qui sache rappeler l'exigence de silence puis imposer son respect.

Un autre élément qui favoriserait la mise en application du concept « Maison des citoyens et citoyennes » serait de créer un espace citoyen du genre mini-caféteria, ou à tout le moins lieu d'échange et de repas (manger son lunch, boire de l'eau de la Ville!)! L'absence d'un tel espace est une lacune à combler dès que possible. C'est comme avoir son chez soi mais sans lieu familier d'échange, comme la cuisine autrefois et même maintenant, comme dans l'expression «réunion de cuisine. »

Enfin, nous proposons que la Commission analyse la possibilité, les avantages et les coûts de l'option suivante, soit celle de pouvoir poser sa question à distance par un programme tel que « Skype » ou « What's App ». Car bon nombre de citoyens vivent à grande distance de l'hôtel-de-ville, à des heures où les services de transport public sont moins accessibles, ce qui vient ajouter aux difficultés déjà évoquées de participation citoyenne.

Voilà nos points de vue. Nous apprécions l'attention que les élu-e-s leur portent depuis plusieurs années et nous vous en remercions. Recevez en terminant nos salutations cordiales,

Pierre Pagé, porte-parole  
Montréal pour tous.